



Hew Strachan.- *The First World War In Africa* (Oxford & New York: Oxford University Press), 2004, 235p.

Le Première Guerre (1914-1918), devenue centenaire cette année, est fêtée et commémorée dans le souci de mieux comprendre la condition humaine; afin que l'on évite d'autres guerres plus dévastatrices et plus meurtrières, parce que plus sophistiquées et plus technologiques. D'une guerre classique conçue pour le déplacement d'une troupe d'un endroit à un autre vers une autre forme de guerre, technologique, digitale, tactile et portée sur une soit disant "précision presque chirurgicale"; tels sont les premiers enseignements que l'on peut tirer de cette commémoration douloureuse, tragique, mais qui fait naître l'espoir, voire "l'utopie" de voir l'humanité vivre en paix et en harmonie.

Le livre de l'historien britannique (écossais précisément) Hew Strachan, intitulé: *The First World War in Africa*, nous rappelle cette Première Guerre mondiale, ses répercussions et ses dégâts sur le continent africain, qualifié atrocement de "Dark Continent"!

Hew Strachan est un grand spécialiste de l'histoire militaire. Il est né le premier septembre 1949 à Édimbourg, capitale de l'Écosse en Grande Bretagne. Il était professeur d'histoire militaire à l'Université d'Oxford jusqu'au 31 mars 2015. Il enseigne actuellement les Relations Internationales à l'Université St Andrews en Écosse. Il est également Professeur Émérite à All Souls College à Oxford et Life Fellow (ou Membre à vie) au Corpus Christi College à Cambridge en Grande Bretagne.

Hew Strachan a publié plus d'une dizaine d'ouvrages, tous consacrés exclusivement à la Grande Guerre de 1914-1918.¹ Il a également publié d'autres travaux en collaboration avec d'autres historiens sur le sujet de la Grande Guerre.

1. *The Direction of War, Contemporary Strategy in Historical Perspective* (Cambridge: Cambridge University Press 2014), 336p; *The Oxford Illustrated History of the First World War*. New Edition, (Oxford & New York: Oxford University Press, 2014), 400p; *The German Army at Ypres 1914* (Barnsley: Pen & Sword 2011), 400p; *Big Wars and Small Wars. The British Army and the Lessons of Wars in the Twentieth Century*, (London: Routledge, Military History and Policy Series 2006), 208p; *The First World War. Volume 1: To Arms*, (Oxford & New York: Oxford University Press, 2003), 1248 p; *World War First. A History*, Oxford University Press, Oxford & New York 1998, 392p; *European Armies And The Conduct Of War*, (London & New York: Routledge 1988), 232p; *British Military Uniforms: 1768-1796. The Dress Of The British Army From Official Sources* (London: Arms And Armour Press 1975), 384p.

Son ouvrage *The First World War in Africa*, objet de ce compte-rendu, comprend des cartes et des illustrations (1), une longue introduction (1-12), un chapitre consacré à ce pays qui fut historiquement une colonie allemande: le Togoland qui comprend actuellement le Togo et le Ghana (13-18), un autre au Cameroun (19-60), un troisième chapitre qui donne une topographie hautement précise sur le Sud Ouest du continent africain (61-92), un quatrième chapitre axé sur l'Est de l'Afrique entre 1914 et 1915 (93-129); suit un cinquième chapitre concernant ce même Est de l'Afrique entre 1916 et 1918 (131-184). Le livre comprend deux listes bibliographiques: l'une suggérée (185-187) et l'autre consultée par l'auteur (189-210); mais les deux listes constituent des références d'une grande qualité académique. La lecture de cet ouvrage devient plus facile, grâce à un index thématique détaillé (211-224), classé par ordre alphabétique, comprenant les notions clés, les noms d'auteurs, des personnages et des lieux, ainsi que des termes utilisés dans ce livre, etc.

Hew Strachan évoque, en premier lieu, cette notion un peu équivoque de *First World War* qui est communément qualifiée de *Great War* chez les historiens Anglo-Saxons. Les Français qualifient cette guerre comme étant *La Grande Guerre*. Les Allemands, quant à eux, l'appellent: *Der Weltkrieg* (littéralement: le monde ou la planète et la guerre est suffixée ou collée à ce monde!). Mais curieusement, l'auteur ne donne pas son équivalent chez les Africains, victimes involontaires de cette guerre et victimes de ce conflit stratégique entre des puissances européennes!

Le 2 août 1914, les Allemands avaient conclu un pacte avec l'Empire Ottoman; il en résulta une implication des Turcs dans un conflit entre des puissances européennes centrales. L'Allemagne espérait déclencher des révoltes contre les Britanniques, les Français et les Russes. En effet, dans ces trois pays vivait une population musulmane nombreuse, susceptible de se joindre à la position des Turcs, devenus alliés des Allemands. Mais les Allemands comptaient, en 1914, beaucoup plus sur les cinquante millions de musulmans du continent africain. C'est ainsi que le 14 novembre 1914, des voix se sont élevées parmi cette population appelant à la Guerre Sainte (*jihād*) au Nigéria, en Ouganda, au Soudan, au Togo et même jusqu'à Nyassaland ou Lac Nyassa qui est le nom colonial donné par les Britanniques entre 1907 et 1964 à l'actuel état du Malawi (au Sud Est de l'Afrique, proche du Mozambique).

Les implications enchevêtrées de cette Grande Guerre font qu'elle ne fût pas juste un conflit entre pays européens. Car au XVIII^{ème} siècle, déjà,

les Britanniques et les Français ont mené des batailles féroces au Nord de l'Amérique et en Inde pour la possession d'un empire. Mais l'Afrique subsaharienne constitua un autre lieu de rencontre entre ces puissances ainsi que d'autres d'une part, et entre des populations noires face à une présence européenne blanche, d'autre part! Ce qui donne à cette présence un aspect plutôt racial! Mais ces Africains ne faisaient que subir une guerre qui ne les concernait point! Ce sont presque 2 millions d'Africains qui ont servi durant la Grande Guerre en tant que soldats ou travailleurs ou manutentionnaires et 200.000 parmi eux ont péri dans cette guerre (ce qui donne un pourcentage entre 1% et 2% de l'ensemble de la population du continent africain de l'époque).²

Hew Strachan consacre une grande partie de son ouvrage à la politique allemande en Afrique; une politique basée sur l'utilisation de la force massive, surtout au Sud Est et à l'Est du continent entre 1904 et 1906. Il est à rappeler que l'occupation allemande de cette partie de l'Afrique intervenait suite à un arrangement entre plusieurs puissances européennes qui donna lieu à un partage selon les régions. C'est ainsi que l'Allemagne s'est octroyée une bonne partie de l'Est africain: la Tanzanie, le Rwanda, le Burundi et le Mozambique, une partie du Sud Ouest: la Namibie, le Cameroun et enfin le Togoland (le Ghana et le Togo).

Le génocide et la famine étaient systématiquement utilisés contre les rebelles à Maji-Maji, du nom des tribus de la région orientale de l'Afrique. L'Allemagne comptait beaucoup sur ses troupes de protection ou *Schütztruppen*, constituées de soldats allemands et d'indigènes des tribus africaines. Cette *Force Noire*, selon la terminologie proposée par le général français Charles Mangin (1866-1925), dans un livre publié en 1910, résume la tension dont l'Afrique fut le théâtre principal entre les Allemands et les autres puissances européennes: françaises, britanniques et russes. Il est à rappeler que ce général Mangin a activement participé à la conquête du Maroc en 1907 sous les ordres de Hubert Lyautey (1854-1934), premier Résident général du protectorat français au Maroc en 1912.

Les appétits coloniaux expliquent la présence massive de prêtres, de commerçants, de scientifiques allemands au pays du Maghreb, surtout en Tunisie et au Maroc. Une présence qui avait pour mission principale de mener des opérations d'espionnage sous une couverture commerciale par

2. Jacques Frémeaux, *Les Colonies dans la Grande Guerre: Combats et épreuves des peuples d'Outre-Mer* (Paris: 14-18 Éditions, 2006); Chantal Antier-Renaud, et Christian Le Corre, *Les soldats des colonies dans la Première Guerre mondiale* (Rennes: Éditions Ouest de France, 2008 & 2014), 127p.

exemple. Les Français surveillaient ce genre d'activité avec une grande méfiance d'autant que l'Afrique du Nord était sous domination française en vertu de la politique de partage du continent africain entre divers puissances européennes de l'époque. Le cas de Leo Frobenius, un agent allemand, était révélateur de cet état de méfiance, vu ses visites fréquentes en Algérie.

Le livre de Hew Strachan s'intéresse essentiellement aux Allemands dans leurs colonies africaines à l'Est du continent. Pour ce qui est du Maghreb,³ l'auteur cite son autre livre, paru en 2001 et intitulé: *The First World War. Volume 1: To Arms*. Il s'agit d'un livre volumineux qui contient plus de 1248 pages, consacré aux origines du conflit qui ont abouti au déclenchement de la Grande Guerre. Le chapitre sept retrace l'histoire des conflits d'intérêt dans le continent africain. Le *French North Africa* est le sujet principal du neuvième chapitre (754-770).

L'intérêt des travaux de Hew Strachan réside dans sa documentation, riche et variée. Il est connu pour la pertinence de ses détails, la force de ses observations et sa capacité à démêler des situations confuses, vu sa connaissance presque complète des causes, conséquences et implications de la Grande Guerre. La bibliographie révèle un grand talent et une érudition d'un très haut niveau académique.

Le livre de Hew Strachan est utile pour le lecteur, académicien, historien et chercheur soucieux de rendre compte du moindre détail d'un événement historique survenu quelque part en Afrique sous domination coloniale européenne multiple (notamment: allemande, britannique et française). C'est une référence bibliographique d'une importance capitale pour l'histoire de la Grande Guerre en Afrique.

Abdelkrim Boufarra

Université Mohammed Premier de Oujda.

3. Bertotti Ruggero, *Un soldat italien en Afrique du Nord: une guerre méconnue, la Tunisie 1942-1943* (Paris: L'Harmattan, 1993).